

SUISSE

Le IT bancaire n'est plus un marché captif

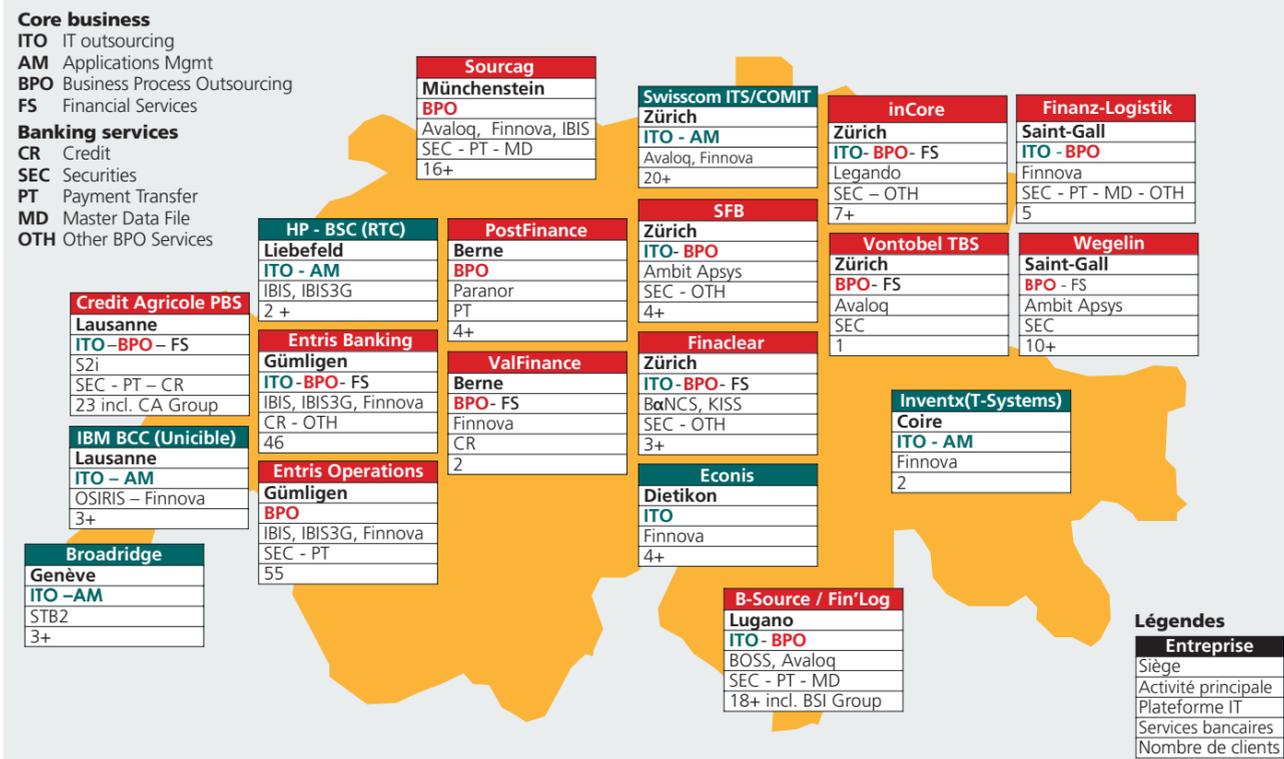
BCGE. L'établissement cantonal marque une première en Suisse en migrant de IBM à Swisscom sans changer de plateforme logicielle. Un signal bienvenu.

STÉPHANE GACHET

Le différend entre la Banque cantonale de Genève et IBM est un fait connu de longue date par la profession. Les insatisfactions passent pour un leitmotiv remontant même à l'époque d'Unicible, avant son acquisition par IBM en 2007. La direction de BCGE justifie sa migration vers Swisscom en plusieurs points, techniques, commerciaux et pragmatiques. Le transfert, qui sera effectif d'ici la fin de l'année, est surtout révélateur d'une nouvelle étape de maturation de la logistique bancaire: c'est probablement la première fois qu'une banque change d'opérateur sans changer de plateforme. Daniel Brauen, d'Unicore, note cet élément comme extrêmement positif: «Le fait que BCGE puisse passer de IBM à Swisscom montre que les banques ne sont pas bloquées sur une plateforme d'exploitation. C'est un bon signe. Ce n'est plus un marché captif.» La vraie rupture se joue sans doute à ce niveau. Une migration reste une décision lourde, mais le mouvement devrait toutefois s'amplifier à l'avenir. L'adoption généralisée des solutions standards, de type Avaloq ou Finnova, provoque un phénomène de communautés et facilite logiquement la mobilité de la clientèle, comme la flexibilité des prestataires.

La décision de BCGE ouvre peut-être même sur le prochain remaniement attendu de l'IT bancaire en Suisse. Un domaine qui a donné et donne toujours l'impression d'une complexité extrême et d'une inertie extraordinaire. Pourquoi cette impression est-elle si tenace? Certainement parce que la question informatique est un élément hyper structurant de l'activité bancaire, en plus d'engagements financiers conséquents et toujours sous-estimés. Daniel Brauen

LES PRINCIPAUX PRESTATAIRES DE L'IT BANCAIRE EN SUISSE*



note: «Il ne faut pas oublier que la banque vit aujourd'hui sur l'informatique, qui représente près du quart des coûts de fonctionnement.» BCGE ouvre donc une brèche dont on ne connaît pas encore les conséquences. Il n'est pas impossible que le changement de prestataire, marque également le début de la future concentration sur cette activité en ajustement permanent. Dans les faits, le point va à Swisscom, qui se présente déjà comme l'un des principaux prestataires de services en matière d'externalisation IT, avec plus d'une vingtaine d'établissements clients (voir graphique). Avec BCGE, Swisscom renforce d'ailleurs une

position historique, construite depuis 2002, avec l'intégration d'AGI IT Services. Pour IBM, la décision de BCGE résonne comme une difficulté presque anecdotique. A l'échelle du groupe du moins. Au niveau domestique, IBM n'a jamais vraiment réalisé ses ambitions dans le secteur bancaire. La spécialité lui résiste toujours, malgré la tentative d'une implantation sérieuse, notamment signée par la création du Banking Competence Center, à Lausanne. L'IT bancaire en Suisse ne semble d'ailleurs sourdre à aucun grand opérateur. Hewlett-Packard joue aussi les allers-retours depuis des années, sans avoir jamais vraiment réussi.

Une réalité quasiment historique. En Suisse, les principales plateformes actuelles sont l'émanation de solutions développées en interne. Finnova a été créé à l'origine par un pool de six banques. Avaloq est un spin-off de BZ Bank, du temps de Martin Ebner. Même tableau du côté des pres-

taires. A l'instar de B-Source, issu de BSI ou de Inventx, structure née du management buy out de T-Systems, solution développée par la banque cantonale des Grisons. HP a également testé cette voie, en reprenant RTC, créé par la banque cantonale de Berne. Mais

la société n'affiche encore qu'une position modeste (voir graphique). IBM, a tenté une voie un peu similaire. Le groupe est entré en direct sur le secteur bancaire en 2007, après avoir acquis Unicible (HP figurait aussi parmi les repreneurs potentiels). Le groupe paie alors 6,4 millions de francs un portefeuille de quatre clients (les banques cantonales de Vaud, Genève, Valais et Neuchâtel) et une plateforme logicielle, Osiris. La demande se délite rapidement. La banque cantonale du Valais est la première à se détacher du logiciel Osiris pour la plateforme Finnova. L'intégration est réalisée par Comit (Swisscom). La migration est achevée avant l'acquisition d'Unicible par IBM, qui conserve l'hébergement. Genève et Neuchâtel suivront, ne laissant au final qu'un seul client, BCV, pour le logiciel Osiris. La banque a d'ailleurs déjà affiché sa volonté de passer sur une solution standard, lors de la tentative de rapprochement avortée avec Banque Cantonale de Zurich. La direction de BCV n'a pas l'intention actuellement de migrer et se montre toujours satisfaite de ses rapports avec IBM. La question reste toutefois un thème de réflexion ouvert. A terme, c'est-à-dire d'ici quelques années, la migration semble inéluctable. IBM ne conservera alors plus qu'un centre de calcul. Et Unicible ne sera plus qu'un jalon dans l'histoire de l'informatique bancaire en Suisse romande. ■

Les précisions de la BCGE

Pour quelles raisons concrètes la BCGE a-t-elle quitté la plateforme Osiris?

Les motivations du changement étaient les suivantes: ramener les coûts de la fonction informatique à un seuil acceptable et en ligne avec les benchmarks du marché informatique bancaire suisse. Offrir une couverture fonctionnelle évolutive en adéquation avec les besoins de la Banque. Disposer d'un système d'information qui permette une simplification et une rationalisation des processus de production de la Banque. Assurer une stabilité et une pérennité du système d'information par une structure de prestations à haut niveau de qualité fournie par des prestataires reconnus et établis. Disposer d'un système d'information qui permette à la Banque de s'intégrer dans un modèle collaboratif opérationnel avec des banques partenaires.

Les archives électroniques sont-elles archivées à l'extérieur?

Les archives électroniques sont archivées chez IBM sur deux systèmes: Cold pour celles qui étaient produites par Osiris et EL4BS pour celles qui sont produites par Finnova.

D'autres fonctions électroniques, en plus du trafic des paiements seront-elles externalisées?

La banque poursuit une stratégie d'externalisation dans le domaine des opérations afin de se concentrer sur les activités à forte valeur ajoutée à la clientèle. Les activités de maintenance ainsi qu'à terme ceux de l'hébergement seront confiés à Swisscom/Comit. Cette entreprise fournit déjà à satisfaction d'autres banques cantonales pour la maintenance de notre applicatif bancaire Finnova. Notons aussi que la BCGE collabore déjà avec Swisscom dans le domaine du trafic des paiements auprès de Sourcag. Ce mandat concerne principalement les opérations de paiement et permet d'assurer un service conforme à ceux des meilleurs établissements bancaires suisses. La banque étudie constamment l'opportunité de mettre en commun d'autres activités sans haute valeur ajoutée avec d'autres établissements bancaires afin de réduire ses coûts.

Quand est-ce qu'IBM cessera de fournir des services?

L'intégralité du système d'information et de ses données devrait être transférée avant la fin de l'année. (SG avec un porte-parole)

LA NOUVELLE LEXUS IS 250C. ÉLÉGANCE ET PLAISIR DE CONDUIRE À CIEL OUVERT.



La nouvelle Lexus IS250C vous offre un plaisir de conduire à la hauteur de l'élégance raffinée de ses lignes. Équipée du toit en aluminium en trois parties à l'ouverture la plus rapide du monde, elle se transforme en tout juste 20 secondes de somptueux coupé en époustouflant cabriolet. Son design hors du commun, sa parfaite répartition des masses et son puissant moteur 2,5 l V6 vous ouvrent d'éblouissantes perspectives. Quant à ses équipements de série, ils ne laissent rien à désirer: 6 airbags, gestion intégrée de la dynamique du véhicule, boîte automatique à 6 rapports avec palettes au volant, clé électronique et système audio haut de gamme à 8 haut-parleurs avec chargeur 6 CD sont inclus. N'attendez pas pour essayer chez votre partenaire Lexus la nouvelle Lexus IS 250C, disponible dès Fr. 71600.-*, ou la dynamique IS 250 F-Sport. Plus d'infos et inscription à un essai sur www.lexus.ch



Emil Frey SA, Centre Lexus aux Vernets
13, Rue François-Dussaud, 1227 Genève-Acacias, 022 308 5 508, www.lexus1200.ch
Emil Frey SA Crissier, Centre Automobile Romand
Chemin de Cloalet 19, 1023 Crissier, 021 631 24 11, www.emilfreycrissier.ch

Votre spécialiste depuis 1924.

1990-2010
Jahre | ans | anni



* Conditions de leasing préférentiel d'anniversaire: valables pour les contrats conclus d'ici le 30.04.2010. Prix net conseillé IS250C Fr. 71600.-. Mensualité Fr. 738.75, TVA incl. Prix net conseillé IS250 F-Sport Fr. 61200.-. Mensualité Fr. 630.55, TVA incl. Acompte 20% du prix net conseillé. 48 mois, 10000 km/an. Taux d'intérêt annuel eff. 2,02%. Caution 5% du montant du financement. Valeur résiduelle suivant directives de Multilease AG. Casco complète obligatoire. Il est interdit d'accorder un crédit susceptible d'entraîner un surendettement du consommateur.